

DÉROULEMENT D'UNE MISSION

Une mission durait soit 4, soit 5 semaines, elle répondait toujours à une demande du clergé local ou de l'évêque du lieu. Elle était souvent précédée par un chant d'annonce :

*"Alerte, alerte, alerte,
La mission est ouverte.
Venez-y tous, mes bons amis,
Venez gagner le paradis."*

Elle débutait par une cérémonie d'ouverture au chant du cantique intitulé : "Le réveil-matin de la mission"(C 115)

L'équipe des missionnaires était assez diversifiée : 4 ou 5 prêtres ou religieux et 2 ou 3 frères laïcs dont le frère Mathurin. Elle ne logeait pas au presbytère mais dans une maison louée appelée "La Providence".

En plus des prédications, 3 par jour : matin (sermon précédé et suivi d'une messe), après-midi et soir, la mission suscitait 2 Temps Forts : la confession générale de toute la vie et la rénovation des promesses du baptême avec signature du contrat d'Alliance au cours de la dernière semaine.

Le point de départ des prédications était toujours Dieu, sa Parole et son Service, puis venaient les "Grandes Vérités" : salut, mort, jugement, paradis et enfer. Dans un second temps, apparaissaient les problèmes moraux : vices et vertus. La troisième partie portait sur les pratiques de la vie chrétienne : bonnes œuvres, prière, jeûne, communion fréquente, dévotion mariale, thèmes entrecoupés d'un sermon sur la Passion.

Sept grandes processions ponctuaient le cours de la mission : 3 pour la "communion générale" : des femmes, des hommes et des enfants; les autres pour le service des morts, pour la rénovation des promesses du baptême, pour la plantation de croix et enfin pour la distribution des "Noms de Jésus", (il s'agit de morceaux d'étoffe portant ce saint Nom réservés à ceux qui avaient écouté au moins 33 sermons soit à peu près la moitié.) On terminait par une procession de clôture qui servait parfois d'ouverture à une autre mission. Ces processions ou célébrations étaient rehaussées par l'utilisation de cantiques appropriés, de mises en scène plus ou moins spectaculaires illustrant la prédication ainsi que par des images, des croix et des bannières portées par les fidèles.

Il convient de ne pas oublier le souci de restaurer les églises, les chapelles et les croix car "rien n'est trop beau pour Dieu"

Horaire d'une journée :

A 4h 1/2 (heure solaire), les missionnaires étaient à l'église pour l'oraison et l'office. Avant la prédication, ils se mettaient au confessionnal pour toute la journée.

A 11h, au signal du directeur, ils sortaient de leurs confessionnaux pour l'examen de conscience suivi du repas pris en silence et au cours duquel se faisait une lecture édifiante. La plupart du temps un pauvre était invité à leur table. A 11h 1/2, débutait le catéchisme aux enfants et aux pauvres : emploi souvent réservé au frère Mathurin ou à un missionnaire compétent.

L'après-midi était coupé par une instruction dialoguée soit entre deux missionnaires, soit entre un missionnaire et l'assemblée, par demande et réponse, sur les vérités de la religion.

A 17h, les missionnaires revenaient à "la Providence" pour l'office et le souper.

Après le coucher du soleil, avait lieu une heure de sermon suivi par un cantique que les groupes se renvoyaient en écho sur le chemin du retour.

Et pour que la mission ne soit pas un feu de paille, Montfort la prolongeait par la fondation de petites écoles, là où il le pouvait. Et de même, il instituait des confréries : confréries de Pénitents et de Vierges, confréries du Rosaire ou des Amis de la Croix.

Telle, dans ses grandes lignes, se présente la mission montfortaine.

A noter que chacune de ses missions possède évidemment des caractères particuliers en fonction de la population et des lieux où elle s'exerce (Pontchâteau, La Rochelle, Poitiers, etc.)